



VOICI MON HISTOIRE

LA VOIX DES MIGRANTS

DE RETOUR



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les histoires présentées dans cette publication sont vraies et ont été relayées dans le monde entier par les bureaux de pays de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Les remarques, interprétations et conclusions exprimées dans cet ouvrage ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'OIM ou de ses Etats membres. Les désignations employées et la présentation des documents tout au long de l'ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM est attachée au principe selon lequel des migrations qui s'effectuent en bon ordre et dans le respect de la dignité humaine sont bénéfiques aux migrants et à la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM œuvre de concert avec ses partenaires de la communauté internationale pour aider à relever les défis opérationnels croissants de la migration, améliorer la compréhension des questions migratoires, encourager le développement économique et social par la migration et préserver le bien être et les droits humains des migrants.

La présente traduction n'a pas été formellement revue par les services d'édition de l'OIM.

EDITEUR

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

17 route des Morillons

BP 17 1211 Genève 19

Suisse

Tél. +41227179111

Fax +41227986150

hq@iom.int

www.iom.int

© 2018 Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Tous droits réservés. Aucun élément du présent ouvrage ne peut être reproduit, archivé ou transmis par quelque moyen que ce soit – électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autres – sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

La présente traduction n'a pas été revue par les services d'édition de l'OIM

Cette traduction a été possible grâce au soutien financier du Ministère fédéral des Affaires étrangères de l'Allemagne à travers le projet FORAS





Organisation internationale pour les migrations (OIM)

L'organisme des Nations Unies chargé des migrations



UN MIGRANT DANS UN CENTRE DE TRANSIT DE L'OIM AU NIGER

AVANT-PROPOS



La migration est souvent perçue comme un voyage à sens unique, partant du pays d'origine vers un nouveau pays de destination. La réalité peut cependant être plus complexe. D'aucuns peuvent éprouver, à un moment donné, le besoin de rentrer chez eux. Ce besoin peut naître du désir de retrouver leur famille, être motivé par l'évolution de la situation dans le pays d'accueil, de transit ou d'origine, ou découler de l'absence de statut légal ou d'opportunités professionnelles.

Rentrer au pays n'est pas toujours facile. Souvent, cela signifie trouver un nouvel emploi, s'adapter à un nouveau mode de vie et renouer avec la famille et les amis. Bien que la situation de chaque migrant de retour soit différente, beaucoup d'entre eux ont encore besoin de soutien.

Depuis 1979, les programmes d'aide au retour volontaire et à la réintégration (AVRR) de l'OIM fournissent un appui à ceux qui décident de retourner dans leur pays d'origine mais n'ont pas les moyens de le faire. L'aide fournie dans le cadre de l'AVRR peut permettre aux migrants de retour de préparer leur voyage, leur retour et leur réintégration.

Cette brochure présente une série de récits liés aux programmes de retour volontaire et de réintégration de l'OIM. Elle montre comment des personnes d'origines, d'âges et de milieux divers ont bénéficié de cette aide afin de reconstruire leur vie.

Les parcours décrits au fil de ces pages offrent un aperçu des multiples facettes de la migration – luttas, rêves, espoirs, déceptions, réussites et succès. Ils nous parlent du passé autant que de l'avenir. Ils évoquent notre humanité commune.

Ces voix, ainsi que celles de millions d'autres migrants, méritent d'être entendues. Elles sont une réflexion sur nous tous et sur nos sociétés.

Leurs histoires sont nos histoires.

William Lacy Swing
Directeur Général OIM

A handwritten signature in black ink that reads "William Lacy Swing".

“ JE ME VOIS DESORMAIS CONSTRUIRE MON AVENIR, AU LIEU DE REGARDER EN ARRIERE ET D'AVOIR DES REGRETS ”

Ma famille et moi sommes partis pour la Grèce à la recherche de meilleures opportunités.

Lorsque mes parents ont décidé de retourner en Irak, je me suis rendu compte qu'il me serait difficile de trouver ma voie en Europe, et j'ai décidé de rentrer au pays peu après eux. Comme je n'en avais pas les moyens, j'ai cherché de l'aide pour organiser mon retour et planifier mon avenir.

Il était difficile de repartir à zéro en Irak. Au début, je craignais de ne pas trouver d'emploi.

Mais ma famille et mes amis proches m'ont aidé à me remettre sur pied. Ils m'ont prêté de l'argent pour acheter des appareils électriques et des outils pour ouvrir un petit magasin. Grâce à cela et à la subvention que j'ai reçue en vue de ma réintégration, j'ai pu lancer ma propre entreprise.

Ma communauté a été d'un grand soutien. Je me vois désormais construire mon avenir, au lieu de regarder en arrière et d'avoir des regrets.



PESHANG DANS SA BOUTIQUE EN IRAK



NOM
PESCHANG
PAYS
IRAK

NOM

ALMA

PAYS

ALBANIE



ALMA DURANT SES COURS DE CUISINE EN ALBANIE

“IL Y A QUELQUES MOIS, CE REVE ME SEMBLAIT IMPOSSIBLE. IL REPRESENTE A PRESENT UN DEFI PASSIONNANT ”

J'ai terminé le cycle scolaire obligatoire en Albanie. Même si j'aurais aimé poursuivre mes études, j'ai été contrainte de les abandonner, car ma famille n'avait pas les moyens de payer mes frais de scolarité. J'ai donc dû aider ma mère dans les travaux ménagers.

J'ai quitté l'Albanie en mars 2015 avec pour objectif de poursuivre mes études en Italie. Je suis d'abord allée vivre chez ma tante à Gênes. Malheureusement, elle n'a pas pu me prendre en charge, car on avait diagnostiqué un cancer à son mari.

Comme aucun autre parent ne pouvait m'aider, j'ai fini par être hébergée dans un centre d'accueil pour mineurs. Pendant les six mois de mon séjour, j'ai établi de bonnes relations avec mes pairs et avec les travailleurs sociaux.

J'aurais aimé rester en Italie, mais je me suis vite rendu compte que ce n'était pas une option. En plus de l'aide au voyage, j'ai reçu un soutien qui m'a permis de suivre des cours de cuisine professionnelle et de trouver un stage dans un restaurant de cuisine traditionnelle albanaise.

Depuis, les choses bougent très vite pour moi. Après mon stage, j'ai trouvé un travail d'assistante cuisinière à Tirana. L'été dernier, j'ai déménagé dans le sud du pays pour travailler comme aide-cuisinière dans une station touristique durant la haute saison.

A présent que je suis de retour à Tirana, je me rends compte à quel point ce rêve me semblait impossible il y a quelques mois. Maintenant, grâce à l'aide que j'ai reçue, je le vois enfin se matérialiser.

“ L'EDUCATION EST UN OUTIL PUISSANT. SI VOUS N'EDUQUEZ PAS VOTRE PEUPLE, VOUS NE POURREZ JAMAIS GRANDIR EN TANT QUE PAYS ”

J'ai travaillé au Nigéria en tant que journaliste et consultant média. Cependant, en raison de la crise économique, j'ai perdu mon emploi. Comme beaucoup d'autres Nigériens, j'ai quitté le pays en espérant trouver de meilleures conditions à l'étranger.

J'ai décidé d'aller en Algérie. Pendant les trois mois que j'y ai passés, j'ai enseigné l'anglais et occupé d'autres emplois temporaires. Mais la vie était dure et les opportunités rares. En l'absence d'autres options, j'ai décidé de rentrer chez moi.

Sur le chemin du retour, nos passeurs m'ont abandonné, moi et plusieurs autres personnes, dans le désert. Ils ont pris mes bagages, mon argent et mon appareil photo. Je me suis retrouvé démuné. Il n'y avait personne pour m'aider, pas de téléphone pour appeler ma famille. Ce fut une expérience douloureuse.

Lorsque je suis finalement arrivé au Niger, quelques gambiens m'ont indiqué où je pouvais recevoir l'aide dont j'avais besoin. J'ai donc fini par me rendre au centre de transit d'Agadez. Pendant le mois que j'y ai passé, j'ai appris le français et suivi des cours gratuits d'entrepreneuriat. Je ne voulais pas revenir les mains vides. Grâce à la formation que j'ai reçue à Agadez et au soutien que j'ai reçu, j'ai fondé une station de radio

en ligne à Abuja “Amebo FM” avec d'autres migrants de retour et compagnons de classe. J'ai maintenant l'impression que tout ce dont j'ai toujours rêvé se réalise.

“Amebo FM” première station en ligne au Nigeria, vise à mettre en lumière diverses questions liées à la migration. Nous devons sensibiliser les individus et les communautés, tant au pays qu'à l'étranger, à la migration irrégulière et à ses alternatives.

Je crois que l'éducation est un outil puissant. Il aide les gens à faire les bons choix. Si vous n'éduquez pas votre peuple, vous ne pourrez jamais grandir en tant que pays. C'est pourquoi les gens partent.

L'Afrique est un continent d'espoir, où l'on travaille dur, nul besoin d'en partir.

A man with a beard and short dark hair is smiling broadly, looking slightly to the side. He is wearing a short-sleeved shirt with a vibrant geometric pattern in blue, orange, and green. His right hand is raised, palm facing up, in a gesturing motion. The background shows a textured, light-colored wall and some blurred figures of other people in the distance.

NOM
AUGUSTINE
PAYS
NIGERIA

AUGUSTINE DE RETOUR AU NIGERIA

NOM

HAILU

PAYS

ETHIOPIE



HAILLU GERANT SA PROPRE FERME EN ETHIOPIE

“ TOUT AU LONG DE CES ANNEES,
J'AVAIS REFLECHI À LA FAÇON
DE TIRER LE MEILLEUR PARTI DE
MON EXPERIENCE AU CAS OÙ JE
RENTRERAI CHEZ MOI ”

J'ai quitté mon pays pour rejoindre ma femme en Belgique. À mon arrivée, j'ai commencé à travailler dans une ferme fruitière, ce qui m'a permis de développer de solides compétences et d'acquérir des connaissances précieuses. Tout au long de ces années, j'ai réfléchi à la façon de tirer le meilleur parti de mon expérience au cas où je rentrerais chez moi.

Malheureusement, ma femme et moi nous sommes séparés et j'ai décidé de retourner en Éthiopie.

Quand je suis arrivé, j'ai installé une entreprise agricole sur un terrain appartenant à ma famille dans la banlieue d'Addis-Abeba. Avec le soutien que j'ai reçu, j'ai acheté des machines et du matériel d'irrigation.

Les choses marchent bien. Mon frère gère les activités quotidiennes de la ferme. Ensemble, nous élevons du bétail et cultivons divers légumes. Nous employons maintenant douze personnes.

Je n'arrête pas de penser à la façon de développer la ferme. J'espère lancer une entreprise avicole et, qui sait, m'appuyer sur mon réseau en Belgique pour attirer des investissements ici.

Je mesure la chance que j'ai. Beaucoup de gens ici n'ont pas les opportunités dont j'ai bénéficié.

“ MON OBJECTIF EST DE RENDRE LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS ACCESSIBLES AUX PERSONNES MOINS PRIVILEGIEES ”

J'ai vécu et travaillé en Suisse pendant environ dix-sept ans et tout allait bien. Mais quand mon père est décédé et que l'entreprise pour laquelle je travaillais a fait faillite, j'ai pensé qu'il était temps de retourner dans mon pays et d'y retrouver ma famille. Je voulais avoir ma mère à mes côtés et le soutien de mes proches. C'est ce qui a déclenché ma décision de rentrer.

Parler différentes langues est si important de nos jours. Il est dommage que ce privilège ne soit pas accessible à tous. J'ai eu la chance d'apprendre le français et l'anglais lorsque j'étais à l'étranger, et maintenant je veux permettre aux personnes moins privilégiées d'avoir accès à ces connaissances en créant ma propre école de langue dans ma ville natale.

C'était mon rêve, mais les choses n'ont pas été si faciles. A mon retour, j'ai souffert de graves problèmes de santé qui m'ont forcé à reporter mes projets d'une année entière. Une fois que je me suis rétabli, j'avais hâte de m'occuper de tous les détails liés au lancement de mon école. J'ai reçu de l'aide pour payer le loyer et acheter des meubles et du matériel scolaire. Cela a fait de l'inauguration officielle de l'école un souvenir inoubliable.



NOM

FABIOLA

PAYS

BRESIL



FABIOLA A L'EXTERIEUR DE SON ECOLE AU BRESIL

A close-up photograph of two men working on a mechanical device. The man on the left, wearing a red polo shirt, is using a blue power drill to work on a metal component. The man on the right, wearing a bright green t-shirt, is assisting him, holding the metal part steady. Both men are focused on their task. The background is slightly blurred, showing what appears to be a workshop or outdoor work area.

NOM
MACYNE
PAYS
SENEGAL

MAYCINE DANS SA BOUTIQUE DE VENTE AU DETAIL ET DE REPARATION



“ CE VOYAGE M'A DONNE DE L'EXPERIENCE ET DU COURAGE ”

J'ai décidé de retourner au Sénégal après avoir réalisé que mon rêve d'un avenir meilleur ne pouvait se concrétiser en Europe.

Grâce à la formation que j'ai reçue en Italie, j'ai pu reprendre le commerce de détail et de réparation que j'avais commencé avant de quitter le Sénégal. Une fois de retour à la maison, j'ai été encadré par des personnes très actives et expérimentées.

Je ne suis pas seul : je supervise quatre apprentis, tandis que d'autres travaillent comme réparateurs. Ils réparent le matériel que j'achète à cette fin, en tant que propriétaire de l'entreprise. Ce voyage m'a donné de l'expérience et du courage. Il m'a appris que la détermination et le travail donnent toujours des résultats.

J'ai aussi une famille maintenant : une femme et une fille. Je ne regrette pas ma décision de revenir.

“ LA PHOTOGRAPHIE ME PERMET DE TRANSFORMER CERTAINES EXPERIENCES EN QUELQUE CHOSE DE POSITIF ”

Je suis retourné à Djakarta après un séjour de quatre ans aux Pays-Bas. Je n'avais plus le droit d'y séjourner, et j'avais le mal du pays. La situation était difficile.

Aux Pays-Bas, j'ai pu gagner un peu d'argent grâce aux travaux ménagers et à la photographie. J'ai découvert que j'avais beaucoup de talent et j'ai pensé à développer ces compétences dans mon pays.

Par mon travail, je cherche à saisir et à documenter des thèmes sociaux tels que la migration. Tout tourne autour des gens. Cela me permet de transformer des expériences difficiles en quelque chose de positif.

Avec le soutien que j'ai reçu, j'ai acheté du matériel photographique professionnel. Je suis maintenant de retour chez moi où je parviens à générer un revenu de base à partir d'emplois en tant que photographe de mariage. A l'avenir, j'espère travailler comme reporter photo.

*LE NOM A ETE MODIFIE POUR DES QUESTIONS DE PROTECTION D'IDENTITE.

NOM

GARIN*

PAYS

INDONESIE





GARIN LORS DE SON RETOUR EN INDONESIE



EMBET ET SES ENFANTS DE RETOUR EN ETHIOPIE

A photograph of a woman, Emebet, looking out from behind a metal gate. She is wearing a colorful patterned top. The gate has vertical bars and circular handles. The background is dark and out of focus.

NOM

EMEBET

PAYS

ETHIOPIE

“ JE VEUX QUE MES ENFANTS AIENT UNE BONNE EDUCATION ”

Lorsque nous avons déménagé au Soudan il y a dix ans, les choses allaient bien pour nous. Cependant, la famille s'agrandissant, il est devenu difficile de s'occuper des enfants. Ma fille atteignait l'âge scolaire et nous ne pouvions plus payer ses frais de scolarité. C'est pourquoi nous avons décidé de commencer une nouvelle vie dans notre pays d'origine.

Mes proches étaient très enthousiastes à l'égard de nos projets, mais ils étaient aussi désolés parce qu'ils n'avaient pas les moyens de nous aider dans notre voyage.

Nous avons entendu parler de programmes d'aide au retour volontaire et à la réintégration par le bouche à oreille. Au Soudan, nous avons envisagé différentes options pour gagner notre vie en Éthiopie.

Une fois de retour, nous avons ouvert un magasin de jus, mais la situation économique s'est détériorée et nous avons fait faillite. Ce fut un début difficile, mais nous n'avons pas abandonné.

Nous avons dû vendre tout l'équipement du magasin pour que mon mari puisse renouveler son permis de conduire. Peu après, il a trouvé du travail et notre fille a pu retourner à l'école.

Pour l'instant, je m'occupe de mes enfants. Je veux qu'ils aient une bonne éducation. Mon rêve est d'ouvrir un salon de coiffure, une fois qu'ils seront adultes.

“ LES MIGRANTS DEVRAIENT REVENIR AVEC UNE CERTAINE REUSSITE ; CE N'ETAIT PAS FACILE ”

Je suis allé en Belgique pour améliorer mes conditions de vie. Pour moi, cela signifiait trouver une maison ou acheter une voiture. Mais vivre à l'étranger n'a pas été facile, et après plusieurs tentatives infructueuses de régularisation, j'ai décidé de retourner au Maroc.

On s'attend à ce que les migrants reviennent avec une certaine réussite ; ce n'était pas évident. Mais grâce à mon expérience et à l'aide que j'ai reçue à mon retour, j'ai ouvert une petite boulangerie. Cependant, après quelques mois, malgré les bons retours de mes clients, j'ai senti que cette activité ne serait pas assez rentable à long terme. J'ai examiné le marché de plus près, et j'ai conclu que vendre des accessoires de couture serait une option plus durable.

J'ai donc investi mes gains dans cette nouvelle activité. Je me sens l'âme d'un véritable entrepreneur et je suis prêt à prendre les risques nécessaires au développement de mon entreprise.

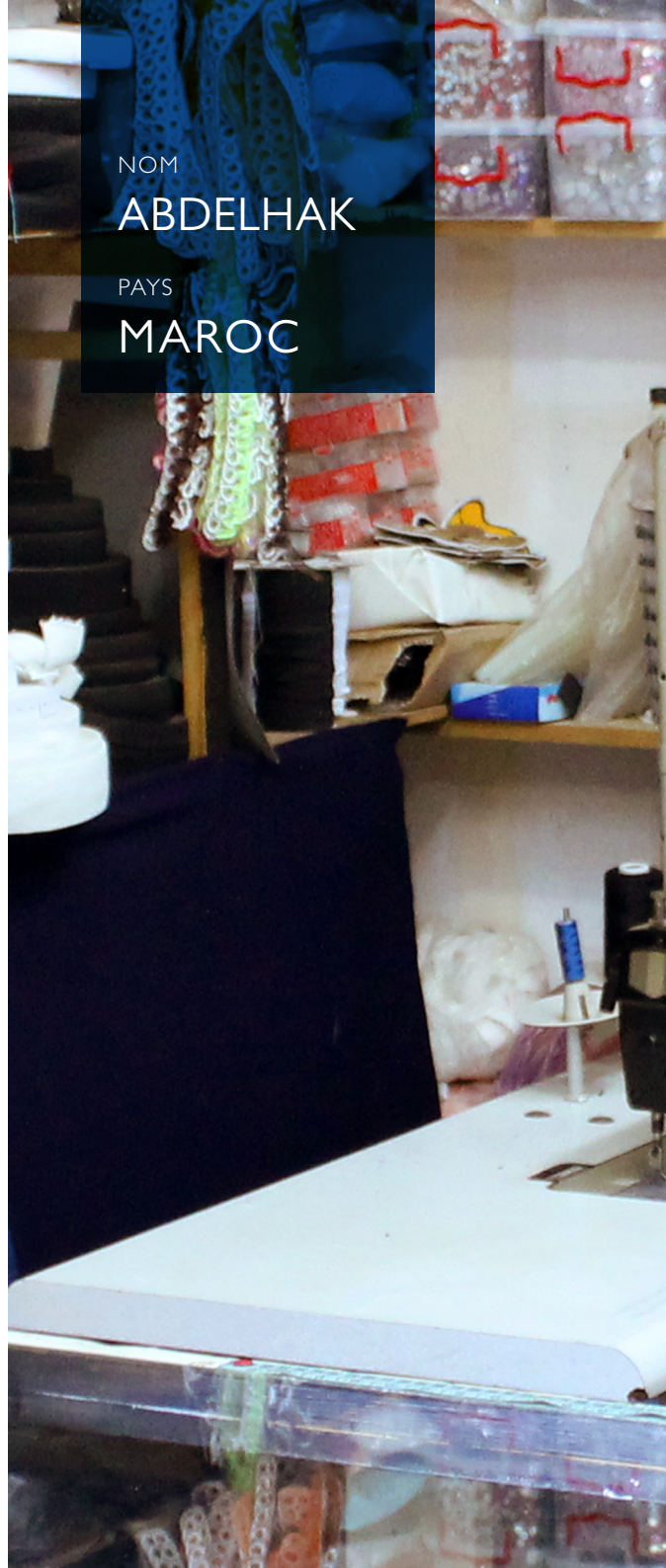
Je suis maintenant rassuré quant à la stabilité de ma situation.

NOM

ABDELHAK

PAYS

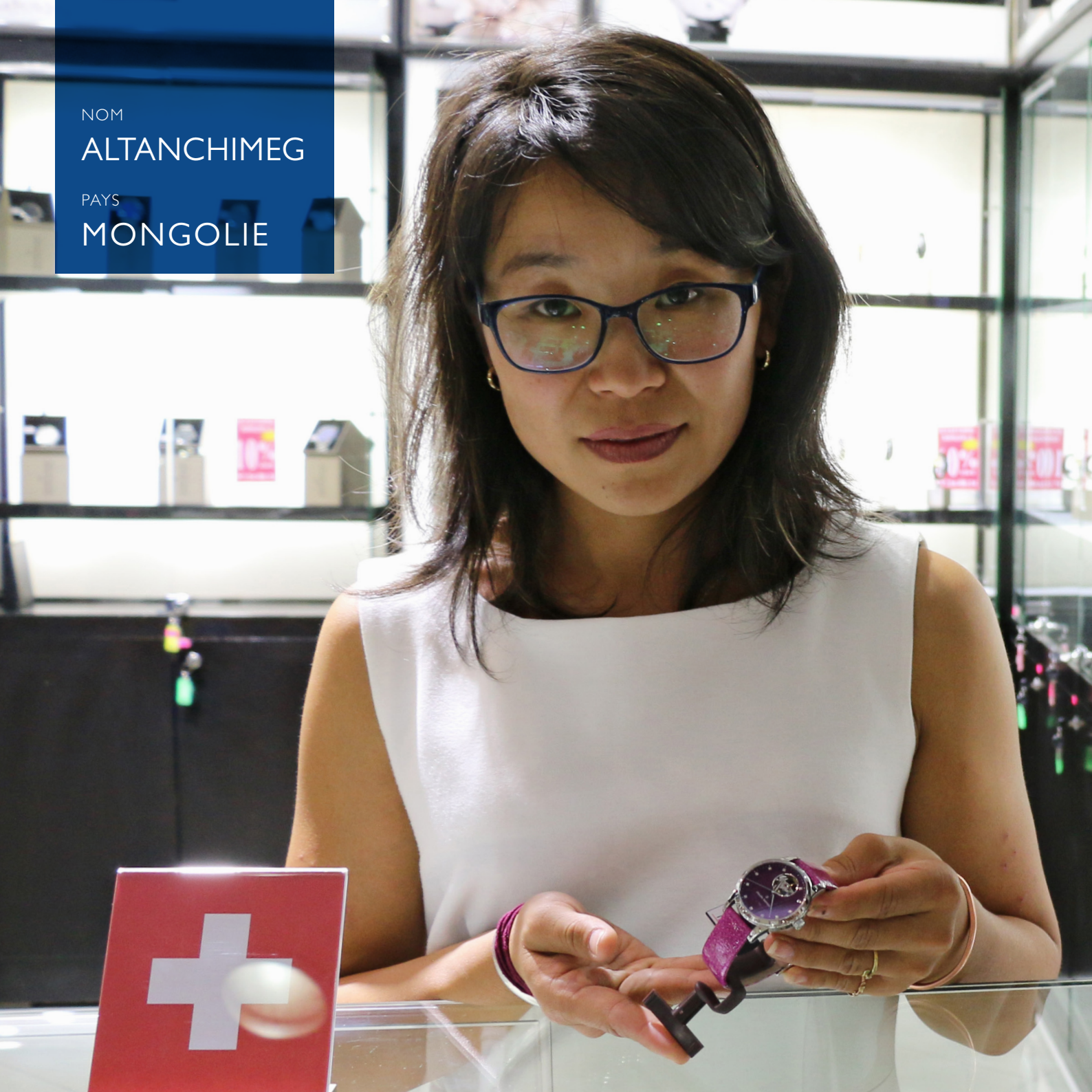
MAROC





ABDELHAK A OUVERT SA BOUTIQUE DE COUTURE AU MAROC

NOM
ALTANCHIMEG
PAYS
MONGOLIE





“ AVEC MA MERE, NOUS VOULONS DONNER DES COURS D'HORLOGERIE ”

J'ai passé huit ans en Suisse. Un jour, ma mère m'a appelée : mon père était très malade et elle voulait que je revienne en Mongolie pour l'aider à prendre soin de lui et à subvenir aux besoins de la famille.

J'ai pris mes enfants avec moi et nous sommes partis. Cela faisait longtemps que je n'avais pas mis les pieds dans mon pays. Tout avait changé. Mes enfants se sont bien adaptés et après quelques mois, ils savaient parler mongol. Mais en ce qui me concerne, je dois dire que commencer une nouvelle vie a été difficile.

Ma mère avait déjà de l'expérience dans l'industrie horlogère. Avec les ressources propres de la famille et l'aide supplémentaire que j'ai reçue, nous avons décidé d'ouvrir un magasin d'horlogerie. Ça se passe bien. Nous sommes en train d'en ouvrir un deuxième. Nous prévoyons également de développer nos activités et de proposer des cours d'horlogerie.

Je suis heureuse d'être de retour : j'envisage un avenir ici.

“ C’ETAIT UN CHOIX TRES DIFFICILE : JE RESSENTAIS LE BESOIN D’Y RETOURNER MAIS JE NE SAVAIS PAS COMMENT ”

Je suis parti me faire soigner en Espagne. Quand je me suis rétabli, j’ai d’abord pensé que je pouvais y rester et tenter ma chance dans ce pays.

J’ai commencé à travailler avec mon oncle, mais au fil des mois, j’ai songé à rentrer chez moi. Beaucoup de gens de ma communauté en Espagne m’ont dit : “Penses-y deux fois, c’est difficile de venir ici, vous risquez de manquer l’occasion d’y construire quelque chose”.

C’était un choix très difficile : je ressentais le besoin d’y retourner mais je ne savais pas comment. J’ai trouvé une solution après avoir discuté avec des conseillers au retour et à la réintégration qui m’ont aidé à reconsidérer mon avenir au Sénégal.

À mon retour, ma famille a vu que j’étais déterminé. Ils m’ont soutenu émotionnellement et ont fait de leur mieux pour m’aider financièrement.

Il était réconfortant de recevoir un tel appui. Mais c’était aussi une énorme responsabilité. Je sentais que je ne pouvais pas les laisser tomber : je devais réussir.

J’ai maintenant un emploi dans une société de dédouanement près du port, à Dakar. C’est un bon début, mais je n’ai pas l’intention de m’arrêter là. Mon but est de créer ma propre entreprise. Ce n’est pas facile, il y a de la concurrence et il faut beaucoup d’argent pour obtenir une licence commerciale. Pour l’instant, je me concentre sur l’amélioration de mes compétences et la confiance des clients.

Je pense qu’où que vous soyez, en Europe ou en Afrique, vous pouvez réussir. Ici au Sénégal, si vous êtes motivé pour travailler dur et avoir des idées, vous pouvez le faire.

NOM

AHMED

PAYS

SENEGAL



AHMED TRAVAILLE MAINTENANT POUR UNE SOCIÉTÉ DE DÉDOUANEMENT À DAKAR

L'AVRR EN BREF

Les programmes d'aide au retour volontaire et à la réintégration (AVRR) fournissent un appui administratif, logistique et financier aux migrants qui décident de rentrer chez eux, mais n'ont pas les moyens de le faire. Cet appui prend la forme d'un conseil personnalisé, délivré par l'OIM ou ses partenaires. Il est souvent complété par une aide à la réintégration, afin de permettre aux bénéficiaires de reconstruire leur vie au sein de leurs communautés.

Les bénéficiaires des programmes d'aide au retour volontaire et à la réintégration peuvent être des migrants en détresse, des migrants en situation irrégulière ou en situation régulière, ou des demandeurs d'asile qui décident de ne pas donner suite à leurs demandes ou qui n'ont pas besoin d'une protection internationale. Une aide au retour volontaire et à la réintégration peut également être fournie aux migrants en situation vulnérable, tels que les victimes de la traite, les personnes âgées, les enfants migrants non accompagnés ou les migrants ayant des besoins sanitaires.

L'AVRR est un élément indispensable d'une approche globale de la gestion des migrations, car elle contribue à assurer une migration sûre, ordonnée et régulière conformément à la cible 10.7 des objectifs du développement durable, à sauvegarder les droits des migrants et à faire respecter les principes et normes internationaux.

Les programmes d'aide au retour volontaire et à la réintégration de l'OIM fournissent un moyen de répondre aux aspects les plus difficiles liés au retour et à la réintégration, en ce sens qu'ils répondent simultanément aux aspirations des migrants et aux préoccupations des gouvernements :

POUR LES MIGRANTS

L'AVRR représente une approche humaine et digne en matière de retour, améliorant les perspectives de réintégration dans le pays. Pour les migrants qui décident de rentrer chez eux mais n'ont pas les moyens de le faire, l'aide au retour volontaire et à la réintégration est souvent le seul moyen de remédier, dans l'immédiat, à une situation critique. Cette aide permet aux migrants concernés de planifier leur retour, améliorant ainsi la durabilité de leur réintégration.

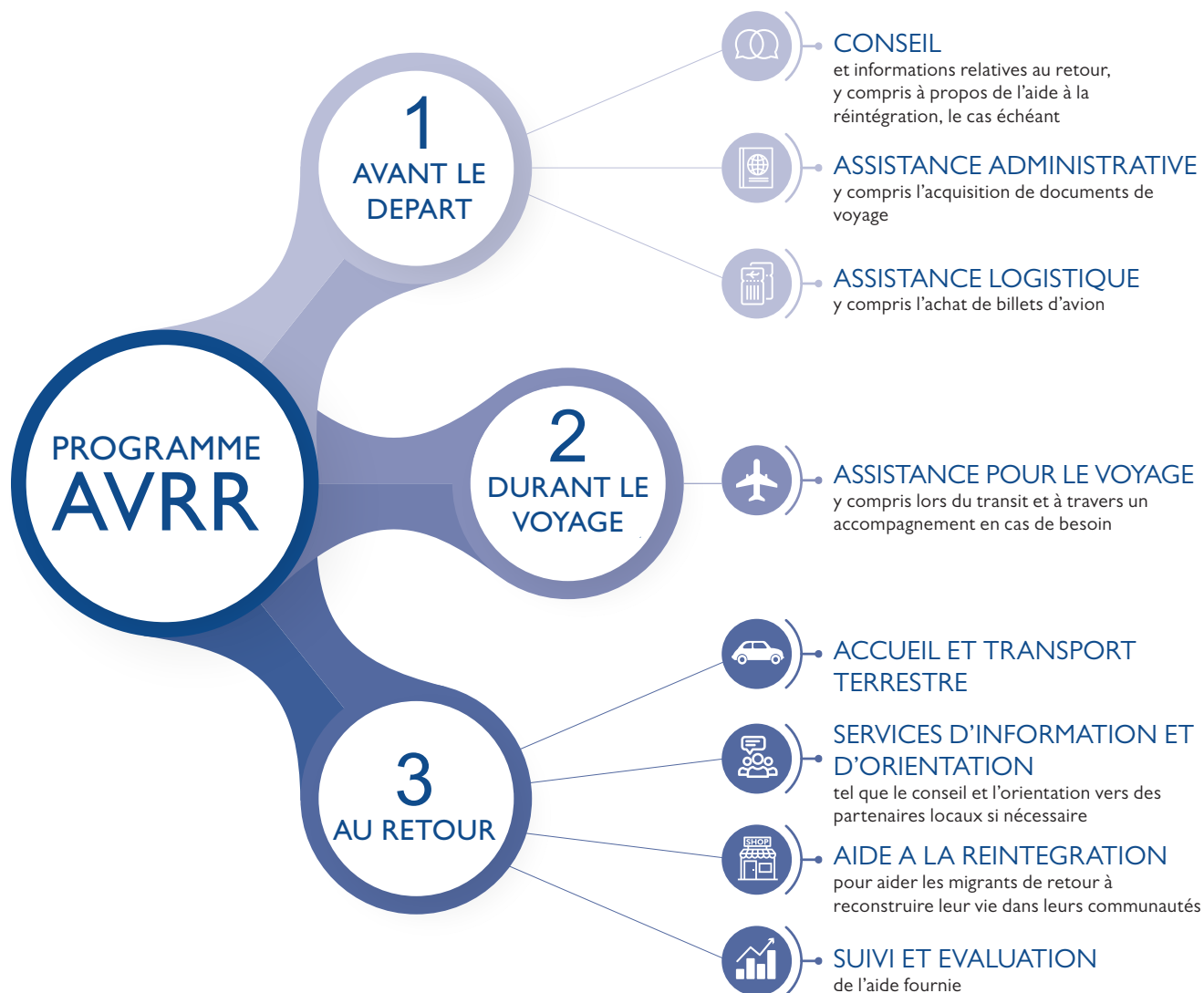
POUR LES GOUVERNEMENTS DES PAYS D'ACCUEIL ET DE TRANSIT

L'AVRR est une option consensuelle et rentable qui contribue à renforcer l'intégrité des systèmes de migration régulière et d'asile, par opposition au recours plus complexe et souvent plus coûteux à des moyens judiciaires et coercitifs.

POUR LES GOUVERNEMENTS DES PAYS D'ORIGINE

L'AVRR est une option acceptable en vue de favoriser la réinsertion des nationaux de retour. L'OIM appuie les gouvernements des pays d'origine dans l'élaboration de stratégies et de programmes facilitant la gestion des migrations de retour et renforçant les capacités de réintégration dans ces pays. L'AVRR facilite et renforce également une approche coopérative en matière de retour entre les autorités compétentes des pays d'accueil et de transit et des pays d'origine.

LES DIFFERENTES ETAPES DU PROGRAMME AVRR



* LA NATURE ET L'ETENDUE DE L'AIDE FOURNIE DANS LE CADRE DE L'AVRR VARIENT EN FONCTION, ENTRE AUTRES FACTEURS, DES BESOINS DES BENEFICIAIRES, DES PARAMETRES DE CHAQUE PROGRAMME ET DES RESSOURCES DISPONIBLES.

CREDITS

PHOTOS

P. 1 ©IOM 2017 / Natalie OREN
P. 4 ©IOM 2016 / Amanda NERO
P. 5 ©IOM 2017 / Amanda NERO
P. 7 ©IOM 2017 / Nima TAMADDON
P. 8 ©IOM 2016 / Antonio FANTASIA
P. 11 ©IOM 2016 / Monica CHIRIAC
P. 12 ©IOM 2017 / Etienne QUILLET
P. 15 ©IOM 2017 / Felipe FITTIPALDI
P. 16 ©IOM 2017 / Natalie OREN
P. 19 ©IOM 2016 / Garin
P. 20 ©IOM 2017 / Natalie OREN
P. 23 ©IOM 2016 / Cédric DEKEYSER
P. 24 ©IOM 2017 / Scott Lewis CANN
P. 27 ©IOM 2017 / Natalie OREN

AUTEURS

Etienne QUILLET
Nassim KIAMOUCHE

EDITEURS

Jorge GALINDO
Nicola GRAVIANO
Florence KIM
Nazanine NOZARIAN

MISE EN PAGE ET PRESENTATION GRAPHIQUE

Carlo MENDES

COLLABORATEURS

OIM Albanie - ALTIN KURDARI, GENCI PJETRI
OIM Belgique - GERALDINE D'HOOP
OIM Brésil - ERICA KAEFER
OIM Ethiopie - ALEMAYEHU SEIFESELESSIE, WINTANA
TAREKEGN
OIM Irak - MOHAMMED KAREEM, WRIA RASHID,
NIMA TAMADDON
OIM Mongolie - SCOTT LEWIS CANN,
ANKHBAYAR ERDENEBAATAR
OIM Maroc - SARA EL KOUNDI
OIM Pays-Bas - BARBARA SALEWSKI-RATERING,
OLIVIER SPREE
OIM Nigéria - AMOS OJO, SUNDAY OMOYENI
IOM Sénégal - SALLA MBAYE
IOM Suisse - AMANDINE MAZREKU



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations